

L'écocitoyen déchaîné

La démocratie ne consiste pas à mettre épisodiquement un bulletin dans une urne, à déléguer les pouvoirs à un ou plusieurs élus puis à se désintéresser, s'abstenir, se taire pendant cinq ans.

Elle est action continue du citoyen non seulement sur les affaires de l'Etat, mais sur celles de la région, de la commune, de la coopérative, de l'association, de la profession....

La démocratie n'est efficace que si elle existe partout et en tout temps.

Pierre Mendès-France

Sommaire

Pour accéder à l'article que vous souhaitez lire, cliquez sur le titre

VŒUX PIEUX, A DORMIR DEBOUT !

GRAND PARIS SUD ECOCITOYEN VOUS PRESENTE SES MEILLEURS VŒUX « DURABLES » POUR L'ANNEE 2019.

GRAND DEBAT NATIONAL : APRES NOUS, LE DELUGE ?

DROIT DE REPONSE

DROIT DE SUITE

QUI SOMMES-NOUS ?

Vœux pieux, à dormir debout !

Les aventures de Fifi

Fifi est « militant » dans l'âme, très « éco convaincu », préoccupé par la prise en compte de ce qu'expriment les habitants de sa commune, de son agglomération. Alors avec d'autres personnes, il a créé une association « L'Echo citoyen » qui publie une lettre pour faire connaître des points de vue exprimés par des habitants.

Lorsqu'il a fallu élire un président, tous les regards se sont tournés vers Fifi et le voilà embarqué dans une responsabilité qu'il connaît peu et qui le conduit à être, à ce titre, invité aux vœux des communes et de la communauté d'agglomération.

En répondant à ces invitations, il espère rencontrer des élus et leur faire partager les inquiétudes, propositions, ...des habitants.

A chaque cérémonie, il vit alors le même sentiment étrange du vu, revu et encore revu. Les salles sont grandes et accueillent parfois des habitants et toujours ceux que l'on appelle « les personnalités ».

Le maire ou le président salue les personnalités présentes, les services, ... et se félicite du travail accompli en 2018, avec moult remerciements pour les personnalités présentes (qui lui rendront bien lorsqu'il sera invité) et présente l'année 2019 qui sera encore plus conséquente, plus importante, plus exceptionnelle pour les habitants (qui n'ont pas donné leurs avis sur les projets).

Il fait chaud, les gens sont serrés et la station debout devient pénible. Les discours sont parfois interminables et les applaudissements souvent peu fournis.

Fifi se sent seul, il connaît peu de monde et beaucoup se précipitent vers le buffet. Il essaie cependant de s'approcher d'élus mais ils sont entourés, inaccessibles comme si l'entre-soit était aussi de mise pour les cérémonies des vœux.

Fifi est désolé. Que pourra-t-il dire à ses copains de l'association ?

Fifi a cru voir les rois-mages Francis, Stéphane et Michel. Il sait que si la crèche est vide, l'année sera bien remplie pour se faire entendre, fort. Les mages n'avaient pas de prothèses auditives.

Quand Fifi a raconté ses cérémonies des vœux, ses copains ont bien ri et puis se sont inquiétés des coûts.

Fifi leur a dit que c'était conventionnel et a ajouté, en riant, que pourtant ces vœux n'étaient pas révolutionnaires !

Grand Paris Sud Ecocitoyen vous présente ses meilleurs vœux « durables » pour l'année 2019.

En 2018, nous avons fait un certain nombre de propositions pour que nos élus communautaires et communaux comprennent que les 338.000 habitants vivant dans Grand Paris Sud et les communes, notre communauté d'agglomérations, sont aussi des acteurs du territoire et qu'ils ont des idées pour contribuer au mieux vivre ensemble.

Encore faut-il que les élus aient l'envie de leur demander de les exprimer, de favoriser l'expression citoyenne !

Cette année 2018 n'aura pas été, au-delà de l'expression formelle, « obligatoire », celle de l'écoute et du débat.

Ces expressions citoyennes risquent de contrarier les objectifs que les élus se sont fixés ? Alors, ils doivent se poser la question de la pertinence de ces objectifs.

Ces dernières semaines nous en avons fait le constat, les objectifs des élus priment sur l'écoute de la population. Le Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET) l'a parfaitement illustré (voir numéro précédent).

Alors pour 2019, quels vœux pouvons-nous souhaiter à notre communauté d'agglomérations?

Surement ceux d'une communauté (n'oublions pas le sens de ce mot) où l'intérêt général sera au croisement des démocraties représentative et participative. Aujourd'hui chacun constate que cette aspiration est de plus en plus forte.

Le PCAET et le Schéma de Cohérence Territorial (SCOT) qui engagent l'avenir « durable » du territoire et de sa communauté seront des occasions d'une démocratie ouverte, au-delà des certitudes et des objectifs à court terme.

Que chaque habitant de Grand Paris Sud puisse être aussi considéré comme un citoyen, voici le vœu que nous pouvons exprimer pour cette nouvelle année.

Grand débat national : après nous, le déluge ?

Notre collectif associatif, présent sur le territoire de Grand Paris Sud, entend persévérer dans son rôle de lanceur d'alerte, et le bilan qu'il tire de l'année écoulée n'a rien de glorieux pour notre agglomération, comme au plan national.

Peut beaucoup mieux faire !

Deux éléments attirent en particulier notre attention :

- l'escamotage ces derniers mois de la question du changement climatique, en raison du mouvement des gilets jaunes, et cela au moment même où le GIEC confirmait ses inquiétudes devant la gravité et l'urgence de ce problème. Le sondage publié par France Info le 17 janvier l'illustre bien : parmi les 4 thèmes du « Grand débat national », la fiscalité et les dépenses publiques sont jugées prioritaires par 82% des sondés, la transition écologique 40% seulement.
- l'occasion manquée par l'agglomération Grand Paris Sud de profiter de l'élaboration du Plan Climat-Air-Energie Territorial, pour en faire un moyen fort de mobilisation des habitants. Le débat est resté clos, entre initiés. Pas étonnant donc que la transition écologique demeure une idée floue pour beaucoup.

Nous restons convaincus que la lutte contre le changement climatique reste une clé essentielle pour notre avenir. Nous sommes donc toujours en attente d'une politique en faveur de la transition écologique au plan local et national, beaucoup plus vigoureuse et ample que les actions obligatoires et limitées actuellement engagées.

Lors de la séance des vœux de l'agglomération Grand Paris Sud, le nouveau président Michel Bisson a présenté cinq axes d'engagement, parmi lesquels la curieusement nommée « transition sociale et écologique ». L'ajout du mot « social » est -il de

circonstance dans le contexte créé par le mouvement des gilets jaunes ? Pour nous, depuis toujours, la transition écologique doit être sociale, mais aussi économique, c'est la définition même du chemin vers un nouveau modèle de développement durable. Il faut cesser d'opposer ou segmenter ces trois dimensions.

Dans sa lettre, le président de la République dit : « Je pense toujours que l'épuisement des ressources naturelles et le dérèglement climatique nous obligent à repenser notre modèle de développement ». Fort bien !

Mais parmi les 4 sujets mis en débat, le questionnement du modèle de développement actuel a disparu...

C'est difficile de se poser des questions qui dérangent, mais qui pourtant conditionnent notre quotidien local comme national, parmi lesquelles :

- Comment faire pour éradiquer les pesticides de synthèse, que les particuliers ne doivent plus utiliser alors que les autres acteurs économiques le peuvent, sachant les dégâts de santé publique qu'ils provoquent ?
- Comment stopper l'invasion des camions polluants sur nos routes ? Doit-on exiger des camions propres, doit-on obliger les pouvoirs publics, les logisticiens, la grande distribution, etc. à se mettre autour de la table pour enfin mettre en place les conditions d'une alternative autour du fret ferroviaire ?
- Comment faire monter en puissance la production agricole biologique, pour aller plus loin et plus vite que les mesures symboliques affichées ici ou là ?
- Comment faire pour avoir une énergie propre qui ne soit pas l'otage du nucléaire ?
- Comment financer la transition écologique ? En luttant contre la finance spéculative et l'évasion fiscale ? En créant les conditions d'un financement européen de la transition écologique ?
- Comment obliger l'Etat français à respecter ses engagements en matière climatique et mettre les bouchées doubles pour rattraper le retard ? En le poursuivant en justice ? La pétition « L'affaire du siècle » qui met en cause l'inaction de l'Etat à propos du changement climatique, a recueilli plus de 2 millions de signatures, cela vaut bien un sondage !

N'attendons pas le déluge pour engager l'action à la hauteur des enjeux climatiques. Notre collectif Grand Paris Sud Ecocitoyen tiendra une conférence de presse le 24 janvier pour présenter ses propositions qui visent à associer le plus grand nombre de personnes vivant et ou travaillant sur notre territoire à ces questions et à bien d'autres.

Droit de réponse

Dans notre lettre **L'écocitoyen déchaîné** de juin dernier, nous avons annoncé que nous étions prêts à offrir au président d'alors de l'agglomération, Francis Chouat, un

espace d'expression dans nos colonnes. Sans retour de sa part, notre lettre d'octobre posait la question :

« De quoi Grand Paris Sud est-il le nom ? L'Histoire récente nous a regroupé, qu'on le veuille ou non, dans une nouvelle Communauté d'agglomération, dont acte.

Comment doit se conduire cette « communauté » de situation, de décision, d'action, d'avenir ? Les délégations de pouvoirs dont dispose notre agglomération, importantes, permettent de forger un engagement communautaire profond, pour autant qu'il existe une volonté commune. Cette volonté existe-t-elle ?

Un pilotage communautaire fort, pour le bien des 350 000 habitants de Grand Paris Sud serait une réponse positive. C'est pourquoi notre vigilance continuera de s'exercer sur tous les sujets qui touchent les habitants, dans un contexte de travail communautaire encore balbutiant. »

Le vendredi 23 novembre, soit deux jours avant le deuxième tour des élections législatives partielles de la circonscription d'Evry qui ont conduit à son élection comme député, nous avons reçu de Francis Chouat le message par courriel ci-dessous. Un peu tard pour entamer le dialogue avec un président sur le départ...

Sur le fond, sans mésestimer les difficultés à créer une dynamique communautaire dans une agglomération telle que Grand Paris Sud, **nos critiques sont fondées sur les actes et non sur les bonnes intentions exprimées, et nous continuerons ainsi dans les mois à venir, en comptant bien rencontrer le nouveau président de l'agglomération pour lui exposer nos vues.**

Message de Francis Chouat à GPSE (23/11/18)

J'ai bien pris connaissance de votre dernier numéro de « L'écocitoyen déchainé ».

Je dois tout d'abord constater une faille dans le dispositif de remontée d'informations : votre avant dernière publication en date du mois de juin dans laquelle vous proposiez de réserver un espace à l'agglomération Grand Paris Sud dans ce même journal ne m'est jamais parvenue.

Si tel avait été le cas, j'aurais bien évidemment répondu positivement à votre invitation.

Nous avons pu nous rencontrer au moment de la création de l'agglomération en 2016, date à laquelle votre collectif s'est également constitué. J'ai toujours manifesté mon attachement à maintenir un dialogue constant avec les associations du territoire dès lors que celles-ci me sollicitent ou lors de nos rencontres à l'occasion de diverses manifestations.

Nous pouvons exprimer des avis, parfois non concordants, nous pouvons avoir des débats, mais je sais que nous nous évertuons à travailler, dans nos fonctions, au service de l'intérêt général.

Si la création de Grand Paris Sud, suite à la fusion de 5 ex intercommunalités, a nécessité une phase de mise en place complexe pour nos services, de par les travaux engagés, les politiques publiques nouvelles lancées, l'adoption de notre projet de territoire, de notre programmation pluriannuelle d'investissements, l'adaptation de notre fonctionnement, je pense pouvoir dire aujourd'hui que nous atteignons un niveau de maturité et de stabilité, toujours à parfaire, dans la recherche permanente de l'intérêt général et du compromis, lorsque celui-ci est possible, au service du fait intercommunal.

Nous avons en effet, su créer des pratiques communes à l'échelle de notre territoire, lancer des politiques publiques innovantes, et pu fixer un cap à notre exécutif, dans le respect de nos histoires et des territoires. Nous avons aussi su réveiller des projets parce que nous sommes ensemble, et je pense notamment à la préservation et valorisation du Cirque de l'Essonne ou au lancement d'un Plan climat ambitieux.

Je sais que votre collectif a pu depuis deux ans et demi, rencontrer à plusieurs reprises les élus de notre agglomération et notamment Michel Bisson à l'occasion de l'établissement de notre projet de territoire, Stéphane Raffalli pour le SCOT, ou encore Philippe Rio, dans le cadre du lancement de nos travaux sur le Plan climat.

Je connais vos mobilisations et votre implication totale en faveur de la préservation de notre environnement, votre vigilance. Je sais qu'elle doit s'accompagner d'un nécessaire dialogue et lien étroit avec les élus locaux parmi lesquels ceux de l'agglomération. J'ai d'ailleurs pu rencontrer une partie de vos associations présentes à l'occasion d'une conférence territoriale organisée le 14 novembre dernier dans le cadre de la concertation autour du Plan climat.

Je serai donc heureux de vous rencontrer à nouveau dans les prochaines semaines, afin de dresser avec vous de façon plus générale le bilan des 30 premiers mois d'existence de Grand Paris Sud. Si vous en êtes d'accord, mon secrétariat se rapprochera de vous. Cela sera aussi l'occasion de vous présenter les grandes lignes de notre budget 2019 qui sera soumis au vote de notre Conseil en décembre.

Nous pourrons aussi aborder les sujets évoqués dans votre récente publication et qui, je vous l'assure, nous mobilisent quotidiennement : nuisances aériennes, prévention des risques technologiques, Plan climat, SCOT, etc.

Dans l'attente de votre retour, je vous adresse mes plus sincères salutations.

Francis Chouat

Président de la Communauté d'agglomération Grand Paris Sud

Un (ancien) président à l'écoute



Michel Bisson (à gauche) et Francis Chouat (à droite), nouveau et ancien présidents de la communauté d'agglomération de Grand Paris Sud lors de la réunion avec Grand Paris Sud Ecocitoyen le 24 mai 2016.

Droit de suite

Le bois de Bréviande (Vert-Saint-Denis) toujours !

Les Foulées de la Forêt de Bréviande sont retenues pour le challenge Grand Paris Sud de course à pied ! Bravo ! Mais jusqu'à quand ?

Alors que des associations se sont engagées, le silence de la Communauté d'Agglomération sur sa sauvegarde est assourdissant !

« Qui ne dit mot consent »

Question posée il y a sept mois !

Qui sommes-nous ?

Un collectif associatif, indépendant, ouvert à toutes associations agissant sur ce territoire et partageant nos objectifs (présentés dans la lettre n°1).

Les associations membres du collectif Grand Paris Sud Eco citoyen

ADE (Association de Défense de l'Environnement de Sénart et environs), ARNASSEN (Association pour la reconnaissance de Noisement...), C-E-E (Corbeil-Essonnes-Environnement), DDNA (Développement durable Notre avenir), EVERY Sud, EVERY Village, SEE (Soisy-Etiolles- Environnement)

Contact : gpsecocitoyen@gmail.com

<https://www.facebook.com/GPSE.idf/>